

Les Certitudes de l'Auvergnat

Ou un certain regard des autres...

Le soir, dans les rues de nos petites villes de province, on peut voir ici et là quelques individus insolites qui pressent le pas.

Chacun d'eux est composé, pour l'essentiel, d'un costume sombre, d'un attaché-case et d'une convocation.

Parfois, un nœud papillon ajoute une note primesautière à l'austérité silencieuse de ces personnages furtifs et sibyllins.

Où se hâtent-ils donc ainsi ?

Le pharmacien et la mercière s'accordent pour dire que dans cet appareil, ils ne se rendent pas à des obsèques, car il est trop tard.

Ni à une nuit de galipettes et de turpitudes, car il est trop tôt.

On voit bien par là combien les énigmes provinciales sont déconcertantes.

Nos ténébreux quidams arrivent d'ailleurs avant l'heure à leurs mystérieuses destinations et attendront dans le café restaurant voisin.

Là se trouvent déjà d'autres quidams vêtus de sombre, d'autres attachés-cases et quelques nœuds papillons primesautiers...

Dès l'entrée des nouveaux arrivants, ce ne sont qu'embrassades, longues étreintes, contentements ostentatoires, chuchotements complices et regards qui en disent long.

Derrière son comptoir, l'Auvergnat désabusé, paupières en berne, essuie ses verres.

Voilà des mois qu'il a un doute.

À présent, ils parlent de la pluie et du beau temps.

Surtout de la pluie : pour ces gens-là, il pleut toujours...

Et la salle est humide, même quand il fait sec!

À tel point qu'ils se partent à mots couverts, comme pour ne pas se mouiller...



Ils tentent de se faire passer pour une famille nombreuse, avec des « mon frère » par ci, « mon bien aimé Frère » par là.

D'accord, ils ne sont pas tellement plus parfumés que certains autres, mais ils s'embrassent tout de même davantage.

C'est la bande à bisous.

Autre indice : ils parlent souvent de « Frangines », et également d'une Dame, veuve de son état, et dotée de nombreux enfants.

Mais en attendant on n'a jamais vu, jamais un seul d'entre eux en compagnie d'une femme....

Les soupçons de l'auvergnat se précisent : il en est à se demander si, par hasard... ces gens-là... ne seraient pas... ?

C'est qu'il y a des détails qui ne trompent guère.

Dans l'équipe se trouve un grand barbu avec des poils noirs dans les oreilles et qui doit travailler dans... une tuilerie.

Le mois dernier, le barbu farfouillait dans sa mallette à la recherche de son sautoir et de ses bijoux.

Est-ce que les Auvergnats barbus avec des poils dans les oreilles portent sautoirs et bijoux, on vous le demande ?

Les vieux s'intéressent surtout aux jeunes apprentis.

À voix basse, ils leur parlent de « lacs d'amour » et de « houppes ».

Et même d'attouchement et de leurs attributs.

Si, si ! Parole d'Auvergnat !

Mais à part celui qui est dans les tuiles, allez savoir leurs professions !

Certains, c'est sûr, sont des menuisiers.

Mais pas des meilleurs, car s'il est souvent question de planches, elles sont toujours trop longues !.... Ou trop courtes, mais c'est plus rare.

Et pour les bois, il est toujours question d'Acacia et d'Érable.



Le vieil Érable ils le vendent au mètre...

Il y a aussi un couvreur qui doit poser les tuiles de l'autre, un chauve qui dirige des cérémonies, un joueur d'orgue et un secrétaire.

Ils ne sont pas racistes.

Ils ont leurs travailleurs immigrés.

Surtout des vieux Écossais, des anciens qui sont bien acceptés.

Ils ne portent pas le kilt mais, en bons Écossais, ils sont surtout préoccupés par des augmentations de salaire...

Vers 19h, ils s'en vont tous à la queueleuleu.

Ils reviennent vers 23h pour souper dans la salle du premier étage, où ils s'enferment comme des conspirateurs.

Ils amènent avec eux des sortes de commissaires-priseurs.

Ceux-là ordonnent à tout bout de champ de :

« Charger les colonnes » de « poudre blanche ».

Ensuite ils frappent comme des sourds à coups de maillet sur la table.

Et de recommencer une autre adjudication de « poudre blanche » dix minutes plus tard, etc...

Ils ne se séparent jamais de leur attaché-case, ils doivent négocier de grosses quantités.

C'est stupéfiant...

Et ils se méfient, les bougres !

Au point qu'ils ne laissent jamais la femme de l'Auvergnat assurer le service : « Posez-donc tout ça ici, laissez faire les jeunes, les apprentis sont là pour ça », qu'ils disent !

D'accord, mais certains de leurs « jeunes » ont la cinquantaine... il y a même un apprenti qui trotte vers les 70...



Et auxquels les autres répètent que quand on a trois ans, on doit servir ceux qui en ont sept... !

Là, l'Auvergnat se gratte le crâne : il a vraiment du mal à suivre.

Drôle de jeunes qui, en plus, à ce qu'il semble, feraient des réflexions dans les cabinets !! « Des réflexions au vitriol » !

C'est sûr, ils essaient de brouiller les pistes.

C'est comme pour les cinq bols qu'ils cherchent tout le temps alors qu'ils prennent leur café dans des tasses...

Ah, les voilà qui recommencent à démolir la table à coups de maillet!

Mais à présent, l'Auvergnat n'a plus de doute : ils en sont...

Et en plus c'est certain : ça trafique la drogue.

D'ailleurs ça cause toujours d'Orient.

Et on voit bien que la plupart n'ont qu'une envie, c'est de s'y installer...

Et comme dans la mafia, ils ont tous leur parrain.

Ils ont aussi leurs règlements de comptes, et il est souvent question de préparation de cercueils : ils obligent même leurs victimes à rédiger un testament ils font parfois allusion à un Écossais qui aurait bel et bien été « rectifié » dans une rame du R.E.R. !

Alors il ne faut pas prendre les Auvergnats pour des mongoliens, ni le Cantal pour la Belgique.

Leur poudre blanche, ce n'est pas de la farine.

Et leurs « voyages » ne se sont certainement pas passés au Club Med...

La femme de l'Auvergnat se ronge les sangs : l'homosexualité, ça s'attrape ou c'est héréditaire ?

Et ils se reproduisent comment ?



Et leurs drogues ?

Que fait la police ?

Quoique... quoique... ce sont tout de même de bons clients, allez : dans le commerce, finalement, il faut savoir comprendre les choses.

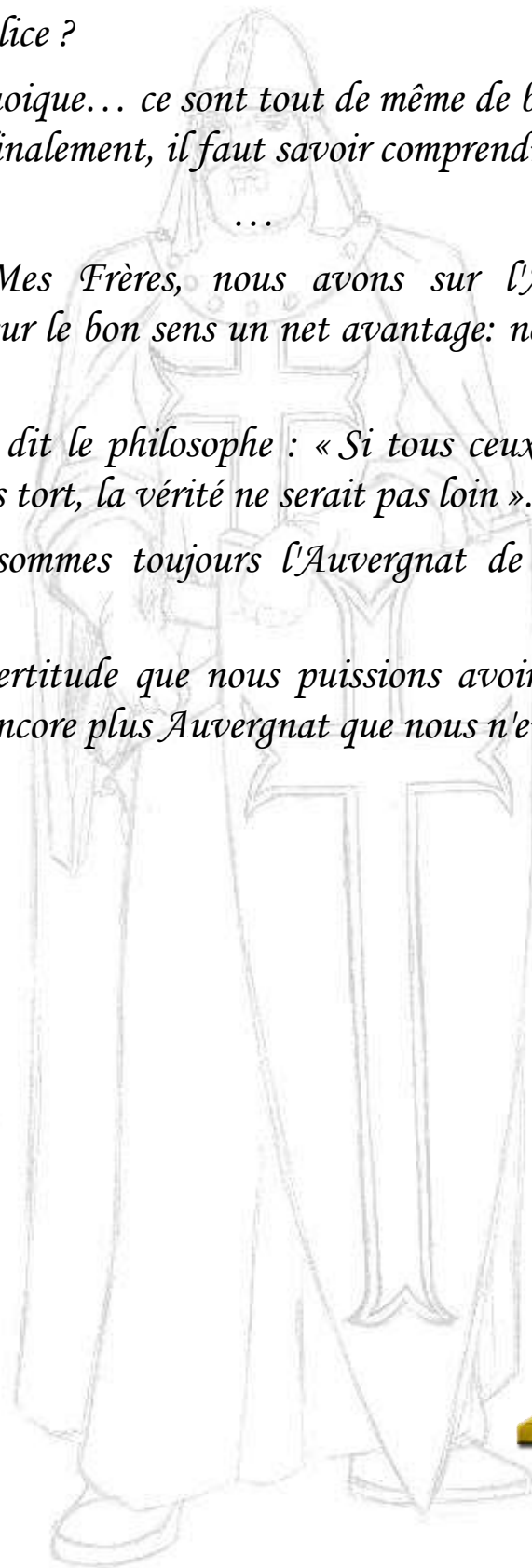
...

Moralité : Mes Frères, nous avons sur l'Auvergnat et ses certitudes fondées sur le bon sens un net avantage: nous savons qu'il se trompe.

Et comme l'a dit le philosophe : « Si tous ceux qui croient avoir raison n'avaient pas tort, la vérité ne serait pas loin ».

Hélas, nous sommes toujours l'Auvergnat de quelqu'un, ou de quelque chose...

Et la seule certitude que nous puissions avoir, c'est que, hélas, nous sommes tous encore plus Auvergnat que nous n'en avons l'air...



Anonymous

